

Intitulé de la session	L'interculturel et la diversité dans le texte et par l'image
Date et horaires	Jeudi 09/02/23 15h 18h
Lieu	ISIT, Amphithéâtre Europe (site d'Arcueil) et sur TEAMS
Agenda	<p>Introduction de la séance par Nathalie Popiolek, Directrice de la Recherche, ISIT – Université Panthéon Assas</p> <ul style="list-style-type: none"> - Albin Wagener (Université Rennes 2 / INALCO / Saint-Jo Sup) : “Les mêmes, un nouveau langage ?” - Tristan Mattelart (UPPA, CARISM) : « YouTube, agent de diversité culturelle ? Une étude de son modèle de production de vidéos » - Agustin Darias Marrero (ULPGC): « l'élément culturel en traduction » - Jorge Valdenebro Sanchez (Université de Lorraine): « l'élément culturel dans la terminologie pénale »

Chercheur invité	<p>Albin Wagener (Université Rennes 2 / INALCO / Saint-Jo Sup)</p> <p>Albin Wagener est enseignant-chercheur en analyse du discours, affilié à l'Université Rennes 2 (PREFICS) et à l'INALCO (PLIDAM). Spécialiste des discours environnementaux, médiatiques et numériques, il traite notamment des questions de communication en ligne en prenant appui sur la théorie postdigitale, par le biais de l'étude des discours et des récits. En 2022, il publie “Mèmologie : théorie postdigitale des mêmes”, ouvrage francophone dédié à l'étude des mêmes, ces petites vignettes humoristiques combinant texte et image. Il a en outre publié des ouvrages sur l'analyse de discours, l'analyse systémique des interactions, les concepts de culture et d'identité ou encore les discours écologiques.</p>
Titre et résumé	<p><i>“Les mêmes, un nouveau langage ?”</i></p> <p>Incontournables sur les réseaux sociaux, les memes ont fait depuis quelques années déjà irruption dans notre quotidien digitalisé. Mais au-delà des traits d'humour et de leur viralité, les memes trahissent l'époque dans laquelle nous vivons. En réarticulant codes sémiotiques, références culturelles et créations collaboratives, les memes proposent une nouvelle grammaire pour un langage qui dépasse les frontières du monde numérique et permettent de commenter notre monde et son actualité. Entre politique, humour, linguistique et émotions, nous verrons en quoi les memes sont plus que de simples vignettes, et ouvrent une nouvelle ère d'échanges et de communication entre les individus.</p>
Mots clés	Mêmes, langage, réseaux sociaux, émotions, culture

Chercheur invité	<p>Tristan Mattelart (UPPA, CARISM)</p> <p>Tristan Mattelart est professeur à l'Institut français de presse de l'Université Paris-Panthéon-Assas et chercheur au CARISM. Après avoir beaucoup exploré les processus de transnationalisation des médias, il s'intéresse désormais à la manière dont l'essor des plateformes numériques reconfigure la circulation transnationale des informations et des produits culturels.</p>
Titre et résumé	<p>« YouTube, agent de diversité culturelle ? Une étude de son modèle de production de vidéos »</p> <p>Dans cette communication, nous nous interrogerons sur la manière dont YouTube a forgé un modèle de production de vidéos à valeur universelle. Convoquant une approche relevant de l'économie politique de la communication, nous décrivons par le menu la façon dont YouTube s'est, tout à sa volonté de voir croître le nombre de ses usagers et les recettes publicitaires afférentes, efforcé de modeler, par un dispositif de formation élaboré, les pratiques de ses créateurs de contenu amateurs désireux de se professionnaliser, pour que celles-ci servent mieux ses intérêts. Nous appuyant sur un corpus de documents produits par la firme elle-même – principalement son Official Blog et son Creator Blog –, nous nous penchons sur la genèse de ce dispositif, entre 2007 et 2012, décrivons les conceptions très spécifiques de la production vidéo qu'il promeut, puis montrons comment il s'est déployé, dès 2008, à une échelle internationale. Ce faisant, nous remettons en question les thèses présentant, sans doute trop hâtivement, YouTube comme un agent de diversité culturelle.</p>
Mots clés	<p>YouTube, production vidéo, réseaux socionumériques, plateformes, globalisation, créateurs de contenus, diversité culturelle.</p>

Chercheur invité	<p>Agustín Darias Marrero (ULPGC)</p> <p>Titulaire d'un diplôme en Philologie française, du Master Européen en Interprétation de conférences (EMCI) et d'un doctorat en Traduction et interprétation, Agustín Darias Marrero est depuis trois décennies enseignant-chercheur en traduction et en interprétation dans la combinaison linguistique français-espagnol à la Faculté de Traduction et d'Interprétation de l'Université de Las Palmas de Gran Canaria (Espagne), et interprète, actuellement membre de l'Association internationale des interprètes de conférence (AIIC). Il mène des recherches sur divers aspects de la traductologie et de l'analyse critique du discours.</p>
Titre et résumé	<p>La compétence interculturelle en traduction</p>

	<p>Résumé</p> <p>La mondialisation actuelle avec l'accroissement de toutes sortes d'échanges favorise les contacts entre des cultures diverses. Les contacts interculturels passent aussi par les processus traducteurs qui rendent possible la transmission de messages moyennant un élément crucial : le texte (Dresler et Beaugrande, 1981). Les processus de la traduction et de l'interprétation, même s'ils impliquent des conditions de réalisation différentes, permettent de faire passer les idées, les sens des textes écrits, oraux ou autres, d'une culture à une autre. Cependant il y a des éléments textuels chargés d'un poids culturel spécifique, plus marqué, qui exigent une compétence interculturelle (PACTE, 2003, 2014 ; Witte, 2005) accrue de la part des traducteurs et des interprètes. Ces culturèmes (Nord, 2008 ; Vermeer, 1983 ; Nord, 1997, 2008 ; Molina Martínez, 2006 ; Lungu-Badea, 2009) demandent un traitement spécifique de la part des traducteurs et des interprètes, entre autres techniques possibles, les notes du traducteur en traduction écrite ou les explicitations des interprètes (Gumul, 2017) en interprétation orale.</p>
<p>Mots clés</p>	<p>Compétence interculturelle, culturème, techniques de traduction, didactique de la traduction</p>

<p>Chercheur invité</p>	<p>Jorge Valdenebro Sánchez (Université de Lorraine)</p> <p>Jorge Valdenebro Sánchez est titulaire d'un doctorat en traductologie de l'Université de Lorraine depuis 2021. Il est également titulaire d'un <i>grado</i> [BAC+4] en Traduction et Interprétation de l'Université de Malaga (Espagne) et d'un master [BAC+5] en Traduction spécialisée (français-espagnol, branche traduction juridique) de l'Université de Cordoue (Espagne). Depuis septembre 2022, il est maître de conférences en traductologie-traduction (français-espagnol) au Département des Langues et Cultures Étrangères de l'Université de Lorraine, Nancy (France). Il a également enseigné la traduction générale et spécialisée dans d'autres institutions, telles que l'Université de Malaga et l'ISIT de Paris. En 2020, il a été nommé traducteur et interprète assermenté (français-espagnol) par la cour d'appel de Nancy (France) et combine sa pratique professionnelle de traducteur et d'interprète avec son travail d'enseignant-chercheur.</p>
<p>Titre et résumé</p>	<p>Titre : <i>L'élément culturel dans la terminologie pénale</i></p> <p>Résumé :</p> <p>Le droit est un fait culturel. Il s'agit de la discipline qui permet à une société de vivre en communauté grâce au respect d'une série de règles définies au</p>

préalable. Ainsi, le droit repose sur le désir d'organiser une nation précise (*ubi societas, ibi jus*). Cela implique que la vision du monde juridique ne soit pas universelle, mais conditionnée par le système du droit. Cela est d'autant plus présent dans le domaine du droit national, comme c'est le cas du droit pénal, où chaque pays a été « libre » pour découper cette réalité à sa guise en fonction de ses besoins. Ainsi, cet aspect culturel du droit entraîne des conséquences dans le processus traductif. Dans ce sens, le traducteur ne peut pas négliger l'importance des paramètres extralinguistiques, car ils diffèrent d'un système à l'autre, en réduisant considérablement donc, même en l'empêchant, l'emploi d'*équivalences totales*. Ces asymétries sont l'un des problèmes principaux auxquels le traducteur doit faire face, car comment traduire un concept du texte source qui n'existe pas dans le système cible ? À cela s'ajoutent les effets juridiques des textes du droit, qui varient aussi d'un pays à l'autre. Ainsi, si les asymétries culturelles ne sont pas bien résolues, les effets juridiques peuvent se voir altérés. La traduction doit alors veiller à ce que le transfert de sens puisse garantir la bonne réalisation du droit. Pour corroborer l'importance de ces paramètres culturels en traduction juridique, dans cette communication nous allons analyser plusieurs termes issus du domaine pénal français et leur traduction en espagnol péninsulaire. Plus précisément, nous étudierons les termes liés à la personne mise en cause dans la procédure pénale. Cela nous permettra de mettre l'accent sur les différentes réalités (France et Espagne), qui donnent lieu à l'inexistence d'équivalences totales, et de voir, également, la façon de traduire correctement ces termes tout en respectant la culture et l'effet légal source. Finalement, notre travail conclut avec les réflexions finales auxquelles nous sommes arrivés.

Mots clés

Traduction juridique ; asymétrie culturelle ; effet juridique ; droit ; aspects culturels.

Médiatrices

Joëlle Cohen, Directrice du Master SDI (Stratégie digitale interculturelle)/ Pascale Elbaz

Organisatrice

Pascale Elbaz, Docteur de l'Inalco en histoire des idées
 Professeur de traduction et de terminologie comparée.
 Responsable du séminaire interculturel de l'ISIT
 Chercheuse au sein du laboratoire de recherche de l'ISIT et chercheuse associée à l'IFRAE (Institut français de recherche sur l'Asie de l'Est).
 Directrice du Groupe Recherche de la FIT